Le Port

C'est à son port, accessible, dès à présent, à des navires d'un tirant de 30 pieds et qui le sera bientôt à des coques calant 35 pieds d'eau, que Montréal doit sa grande prospérité. Aussitôt que les glaces qui, pendant les mois d'hiver, réunissent les deux rives du fleuve et établissent entre elles un pont assez solide pour porter les charges les plus lourdes, se sont effritées sous l'action du soleil de mars ou d'avril, et jusqu'au mois de décembre la plus grande activité ne cesse de régner sur les quais d'une étendue de sept milles de front.

C'est un va et vient continuel de vaisseaux de toutes dimensions et de tous tonnages; les uns font le service entre les différents ports intérieurs; les autres, en échange des produits de l'Europe, transportent les bois précieux de nos forêts et les grains de l'Ouest canadien. Le trafic ne fait que s'accroître d'année en année et la raison de ce développement incessant est que la route du Saint-Laurent est considérée comme la plus sûre et la plus avantageuse entre l'Europe et l'Amérique.

Les chiffres qui suivent donneront une idée du commerce qui s'y fait et des progrès réalisés depuis une douzaine d'années.